



**Saber Rebai**

“

*J'ai toujours été adepte*

*de la démocratie*

”

**O**btener une interview du « Prince du Tarab », Saber Rebai, n'est pas facile, tellement l'artiste est non seulement pris par ses engagements mais aussi discret et modeste. Pourtant, il nous a fait ce plaisir quand nous l'avons surpris au Royal Elyssa Thalasso & Spa, relié au Royal Thalassa Monastir\*\*\*\*\*, en train de passer un long week-end en famille.

Après avoir fini de déjeuner au restaurant de la plage, il accepta de répondre sincèrement à nos questions sous le regard admiratif de sa fille. Récit d'une rencontre pas comme les autres !

**Star Mag :...** On vous a déjà aperçu au Royal Elyssa Thalasso & Spa il y a quelque temps. Pourquoi cet engouement pour cet endroit de plus en plus fréquenté par les artistes locaux et étrangers ?

**Saber Rebai :** J'ai une véritable passion pour cet endroit où je me rends souvent en famille, car le Royal Thalassa Monastir est extrêmement calme. Très curieusement, les gens me reconnaissent, me font un gentil signe de la main ou un rapide bonjour, sans vouloir me déranger comme je suis avec mes enfants. Ils respectent le fait que je sois en vacances.

C'est très appréciable pour moi, car c'est Saber

d'être toujours là lorsqu'ils ont besoin de moi : c'est eux, à des instants bien précis, qui peuvent vouloir sentir ma présence pour les rassurer, les conseiller ou tout simplement être avec eux pour partager des moments privilégiés. Mais il reste sûr que ces séparations, souvent un peu trop longues, sont difficiles à supporter de part et d'autre.

**Star Mag :** La famille est donc importante pour vous ? Votre propre enfance a été très heureuse avec un papa qui vous a encouragé à vous diriger vers la chanson et la musique...

**S R :** Oui, bien sûr. Toute la famille était orientée vers la musique... Comme vous le savez sans doute, à 12 ans déjà, je jouais du oud et du violon. Je chantais également dans des événements privés et familiaux et beaucoup me disaient à l'oreille que j'avais un avenir certain dans la chanson. En fait, lorsque je passais mon bac, j'hésitais entre la carrière artistique et la profession d'architecte.

Mes parents m'ayant donné leur aval pour mon premier choix, j'ai continué vers la chanson et grâce à leurs encouragements et à mes efforts, j'ai pu tout doucement grimper jusqu'à atteindre la place que j'occupe maintenant.

“ Je suis un pur produit tunisien et je suis fier de l'être ”

**Star Mag :** Saber, l'été est là... Où allons-nous pouvoir aller vous écouter durant les premiers festivals post-révolution ?

**S. R. :** En fait, cet été sera innovant pour moi, car pour la première fois, je vais me produire dans des endroits empreints d'émotions toutes récentes ou je n'ai pas eu l'opportunité de me produire auparavant : un gala à Sidi-Bouزيد que je ferai bénévolement, un autre au Kef... Je participerai également au Festival International de Hammamet et j'ai également programmé d'être à Alger. Ces galas de Sidi Bouزيد et du Kef, je les avais promis à la population... Alors, je suis content et honoré d'y aller, car je suis là pour eux, uniquement pour eux !

**Star Mag :** On vous sent tout heureux de retrouver votre public tunisien ?

**S R :** Chaque été me donne la joie de retrouver tout mon public... Pour cet été, c'est vrai, tout sera encore plus spécial, plus magique, plus émotionnel !

**Star Mag :** Vous parlez de Sidi Bouزيد, je vous répondrai par révolution. Comment Saber Rebaï a-t-il vécu cette révolution en qualité de citoyen tunisien ?

homme et papa qui se repose, pas l'artiste... L'endroit, c'est vrai, a une note magique, je le dis souvent à Slim Zghal, le propriétaire de la chaîne Thalassa, qui est depuis longtemps un véritable frère pour moi...

**Star Mag :** Justement... Être papa et artiste, est-ce compatible surtout pour quelqu'un qui passe la majorité de son temps à l'étranger ?

**S. R. :** En fait, c'est une question d'organisation, je dois dire... Mes enfants sont habitués à mes voyages incessants et ont appris à vivre avec... Ils attendent mon retour, toujours plein de tendresse... et de cadeaux ! (grand rire). Pourtant, je me fais un devoir



**S R :** La jeunesse avait besoin, je l'avais prévu depuis longtemps, de liberté, de nouveauté et de faire table rase sur le passé. Nous avons envie, tous, de faire entendre nos voix et le 14 janvier 2011, ce qui devait arriver depuis longtemps arriva... La Tunisie a joué un rôle extraordinaire et exemplaire en qualité de déclencheur du printemps arabe... Nous avons prouvé au monde qu'un petit peuple pouvait tout seul se défaire des griffes d'un dictateur et de sa tribu.

**Star Mag :** Comment voyez-vous l'avenir de la Tunisie ?

**S R :** Je vois un grand avenir pour la Tunisie et suis heureux de savoir que nos prochaines générations vivront dans une démocratie transparente et heureuse.

**Star Mag :** Vous circulez partout, vous voyagez souvent... Est-ce que la vision des Tunisiens a changé dans le monde ?

**S R :** Ah oui (un grand éclat de voix !)... Cela, je peux vous l'assurer... Je vois que lorsque je suis au Moyen-Orient, par exemple, nos amis libanais ou égyptiens nous regardent d'un autre oeil. Je vois plus de respect dans leurs yeux. Pour les Egyptiens, si les Tunisiens n'avaient pas déclenché leur révolution, l'Egypte en serait toujours au même point. Les relations ont fondamentalement changé et je dois dire que c'est bien agréable !

**Star Mag :** En 2004, vous étiez déjà sacré à Beyrouth, au Liban, comme meilleur chanteur arabe... Vous êtes maintenant un artiste connu... et reconnu ! Est-ce que vous mettrez ce talent et votre expérience au service de jeunes artistes tunisiens qui se lancent sur d'autres pistes de musique, telles que le rap, par exemple ?

**S R :** Oui, à 100% ! Nous som-

mes maintenant un pays où toutes les directions suivies dans l'artistique doivent être soutenues et encouragées. Bien sûr que les aînés doivent soutenir la jeunesse, toutes musiques et tous styles confondus. Ceci permettra d'enrichir le paysage artistique tunisien et de le rendre beaucoup plus vaste et plus diversifié. Dans l'art, que ce soit la musique ou toute autre chose, on ne peut rien exclure, tout doit exister. Nous, artistes déjà connus, existons déjà et eux, nos jeunes espoirs, doivent tout autant exister que nous.

**Star Mag :** Saber, vous nous avez toujours prouvé que vous étiez proche de votre pays, la Tunisie et vous revendiquez votre « tunisianité » haut et fort au contraire d'autres chanteurs qui oublient la mère patrie pour se faire phagocytter par le Moyen-Orient ? Pourquoi cette volonté ?

**S R :** Vous savez, je suis né à Sfax où on est toujours fier de nos racines et de notre pays et je suis resté proche de mon peuple et des gens qui ont habité mon enfance et mon adolescence. Je suis profondément attaché à mes racines, pourquoi ? Parce que j'en suis fier et encore plus maintenant lorsque j'ai réalisé la force de caractère et la fierté qui coulait dans le sang de mes frères tunisiens. Il est important pour moi et mes proches de ne pas changer pour garder leur respect et pour pouvoir moi-même me respecter. Même lorsque je chante anglais, par exemple, je ne suis jamais éloigné de mes origines qui constituent ma base essentielle, ma fondation sur laquelle est construite ma vie. Si je me mettais à chercher ailleurs, je perdrais mon identité et ma vérité. Saber Rebaï est un produit tunisien et fier de l'être. Je suis issu de Tunisiens s'entourant le plus possible de Tunisiens et aimé par les Tunisiens, je l'espère...

**Star Mag :** Est-ce que ce soin méticuleux que vous apportez à tous les aspects de votre carrière représente, selon vous, votre réussite ? Est-ce que c'est Saber Rebaï qui décide tout, tout seul, ou est-ce que vous êtes à l'écoute de votre équipe ?

**S R :** J'ai toujours été adepte de la démocratie et je l'ai toujours pratiquée dans mon volet professionnel (grand rire)... C'est vrai que je suis extrêmement méticuleux, mais j'essaie seulement d'être très professionnel dans tout ce que je fais artistiquement parlant. Non, je ne décide rien seul. J'écoute et je partage mes réflexions avec mon manager, mes proches conseillers, attachés de presse... Dans mon entourage professionnel, je recherche la qualité et

non la quantité... Ceci me permet d'assurer la continuité du chemin que j'ai choisi et que je trace continuellement avec eux !

**Star Mag :** Vous nous avez parlé de votre actualité proche, soit uniquement pour l'été... Mais après...

**S R :** Après, en septembre, ce sera la sortie de mon prochain album. En fait, je suis en train de préparer deux clips. Mon été sera donc partagé entre mes concerts et les derniers détails que j'apporte à mon album.

**Star Mag :** Vous n'oubliez jamais le patrimoine de la chanson tunisienne... Une petite avant-première pour nos lecteurs de Star Mag ?

**S R :** En fait, il y aura beaucoup de nouveautés dans cet album qui sortira en septembre. Entre autres, nous avons réarrangé, y compris ses paroles, une très ancienne chanson algérienne que nous avons replacée dans une lumière tunisienne.

Je ne vous en dirai pas plus...

**Star Mag :** Merci, Saber, d'avoir interrompu votre week-end pour répondre à nos questions. On vous souhaite un bon repos au Royal Elyssa Thalasso & Spa, de bonnes vacances et beaucoup de réussite.

**S R :** Merci à vous et à bientôt.

*Interview réalisée par E A*

## La Tunisie est le déclencheur du printemps arabe

